

En passant, nous croyons devoir protester ici contre une certaine correspondance parue, il y a quelques semaines, dans un journal de Montréal et signée *Agriculteur*. Il est dit entr'autres choses, que nos écoles d'agriculture ne sont fréquentées que par une douzaine d'enfants sans avenir, auxquels nous apprenons à lire et à écrire. Si celui qui a signé cette correspondance n'est pas de mauvaise foi, il est du moins bien mal renseigné. Ainsi, sur onze élèves qui fréquentent actuellement l'école de Sainte Anne, il n'y en a pas un seul qui ait moins de seize ans : six d'entre eux ont une bonne instruction classique ou commerciale, les cinq autres n'ont qu'une instruction élémentaire. Il est vrai que nous avons souvent à souffrir de ce manque d'instruction suffisante chez un certain nombre d'élèves, surtout lorsque nous avons à leur donner des notions de physique et de chimie agricoles ; mais comment peut-on conclure de là que nous sommes ici réduits à enseigner à lire et à écrire à une douzaine d'enfants ? Quant au manque d'avenir de nos élèves, qu'il nous suffise de dire que pour la plupart ils appartiennent à des parents très à l'aise et capables de les établir convenablement.

50. L'établissement d'une ferme expérimentale attachée à l'école serait le couronnement de tout le système d'enseignement que nous préconisons. Dans le sens le plus restreint de cette expression, la ferme expérimentale est une certaine étendue de terrain affectée exclusivement à des expériences scientifiques et pratiques sur les divers objets qui peuvent intéresser l'art agricole.

C'est bien là, il est vrai, le but principal que l'on a eu en vue dans la création des fermes expérimentales : mais on se tromperait beaucoup si l'on restait sous l'impression que ces établissements doivent borner leur action à de simples expérimentations agricoles. Ils ont un champ plus vaste à faire fructifier et un rôle plus complet à remplir.

L'idée des fermes expérimentales n'est pas née d'hier. Il y a déjà plus d'un quart de siècle que les premières ont été créées. C'est à l'Allemagne que nous en sommes redevables. En 1851, le Dr Crusius, de Sohls, fondait près de Leipzig, dans le royaume de Saxe, la ferme expérimentale ou plutôt la station agronomique de Mörkern. Ce fut la station-mère et le point de départ d'une foule d'établissements en divers points de l'empire allemand. Dans l'espace de quinze années, vingt-cinq fermes expérimentales furent ainsi fondées.

De l'Allemagne, l'idée se propagea dans les autres pays de l'Europe et même sur le continent américain. Notre pays n'a pas échappé au courant, et depuis quelques années nos plus éminents agronomes travaillent avec ardeur à provoquer la fondation de semblables fermes expérimentales dans les régions les plus importantes de la Puissance, au point vue agricole.

Certes, si ces fermes n'avaient dû borner leurs travaux qu'à de simples expériences de culture et de chimie, les fondateurs, aussi bien que les gouvernements qui les ont soutenues, se seraient bientôt débarrassés des fardeaux et des dépenses qu'entraînent la création et l'entretien de ces établissements.

C'est le contraire qui est arrivé. Incessamment la fondation d'une ferme expérimentale a provoqué celle

d'une autre ; car le progrès appelle le progrès. Les pays qui sont les premiers entrés dans le mouvement sont précisément ceux où l'on compte à l'heure actuelle le plus grand nombre de stations agronomiques.

La ferme expérimentale doit donc être plus qu'un laboratoire de chimie, plus qu'un terrain d'essais, puisque les peuples agricoles cherchent à la multiplier avec tant de persévérance.

En effet elle est non-seulement un établissement d'expériences et d'analyse, elle est encore le moyen le plus actif et le plus efficace de propager les saines doctrines de l'agriculture, appropriées aux besoins du pays et aux influences locales du sol et du climat.

Pour acquérir la réputation dont elle jouit aujourd'hui, la ferme expérimentale s'est proposée les divers points suivants et elle y a concentré toute son activité :

10. Rechercher par des expériences et des analyses les moyens les plus propres à élever la fécondité de la terre et de la production des animaux, c'est-à-dire, par l'introduction des plantes d'espèces ou de variétés nouvelles, l'emploi des engrais mieux appropriés aux besoins du sol et des végétaux, le choix des assolements plus raisonnés, augmenter jusqu'à l'extrême limite du possible les produits de la terre et des animaux tout en diminuant les frais d'exploitation ;

20. Au moyen de l'enseignement oral donné dans des conférences publiques ou dans une école spéciale aux étudiants venus pour s'y instruire sur les choses de l'agriculture, faire connaître à la classe agricole les résultats obtenus par les analyses chimiques et sur les champs d'expériences ;

30. Donner plus de publicité à cet enseignement, en insérant les mêmes résultats dans les journaux qui s'occupent spécialement d'agriculture ;

40. Tenir à la disposition du public le laboratoire de chimie où l'agriculteur, l'industriel et le négociant pourront faire exécuter à peu de frais les analyses de plantes, de sols, d'engrais, d'amendements, d'eaux, etc., dont ils pourront avoir besoin.

Ce court exposé permet de reconnaître que les fermes expérimentales ont pour but principal de pousser la pratique agricole dans la bonne voie du progrès et de répandre autour d'elle par l'enseignement oral et par les publications dans les journaux, les connaissances indispensables à tout cultivateur qui veut traiter sa terre et ses bestiaux avec l'intelligence que mérite l'industrie agricole.

Sous ces divers points de vue, l'utilité des stations agronomiques est incontestable. Les immenses et rapides progrès réalisés par leur influence en sont déjà une preuve suffisante.

Avant la fondation de ces établissements, l'agriculture de l'Allemagne était d'une pauvreté désolante. Le cultivateur n'avait pour exercer son industrie qu'une terre devenue stérile, ne lui rendant qu'avec répugnance le maigre fruit des labours. De nos jours, elle s'est transformée d'une manière presque prodigieuse, et très souvent c'est elle qui nous fournit les principes agricoles les mieux appuyés, les meilleurs modèles de culture perfectionnée.

Les fermes expérimentales prennent l'art agricole tel qu'il se trouve dans leurs régions respectives lors de leur fondation. Aux cultivateurs les plus arriérés,